



2^e OVINPIADES

des **JEUNES BERGERS**

Finale nationale

SAMEDI 22 FÉVRIER 2025

Salon International de l'Agriculture - Paris

Lors de ce concours qui s'adresse aux élèves des établissements d'enseignement agricole de 16 à 24 ans, le métier d'éleveur de brebis dévoile ses atouts pour susciter des vocations et donner envie à une nouvelle génération de s'installer en élevage de brebis.

Qui sera
le meilleur
jeune berger
de France
2025 ?



INN'OVIN
LA FILIÈRE OVINE RECRUTE

Éleveur de brebis, un métier qui recrute



souhaitée par le Gouvernement et à laquelle la filière s'est engagée à travers son pacte sociétal, depuis 2017.

Remplacer les éleveurs qui partent en retraite

Voici près de 25 ans que la filière ovine travaille à rendre le métier d'éleveur de brebis attractif pour assurer sa transmission et sa durabilité. À l'heure où le gouvernement planche sur une loi et un plan dédiés à l'installation, la filière ovine a été pionnière sur le sujet. C'est d'ailleurs pour répondre à ces enjeux que différents plans de relance ont été successivement mis en place.

Inn'Ovin pour relever les défis de demain

Dans le cadre du programme « Inn'ovin », la filière travaille à rendre le métier encore plus attractif en permettant à l'éleveur de dégager un meilleur revenu et d'exercer son activité dans de meilleures conditions. Les Ovinpiades des Jeunes Bergers sont l'une des actions phares de ce programme. Ce concours montre la volonté de la filière d'installer une nouvelle génération d'éleveurs de brebis. Il est une invitation à découvrir le métier d'éleveur de brebis de l'intérieur, à travers des gestes concrets et un moment privilégié pour rencontrer les acteurs de la filière : éleveurs, techniciens, conseillers, enseignants...

Chaque cédant est désormais remplacé par un jeune. Ce travail sur le long terme commence à atteindre les objectifs. « Nous avons atteint depuis trois ans l'équilibre dans la filière entre cédants et candidats

à l'installation en ovins viande », se félicite Patrick Soury, président de la section ovine d'Interbev.

Selon le recensement général agricole 2020 réalisé par l'Institut de l'Élevage, cet équilibre se traduirait par le départ de 500 éleveurs possédant plus de 50 brebis chaque année, pour 500 installations, soit 1 départ pour 1 arrivée. Même si la filière peut se féliciter de ce premier résultat, elle reste active sur la hausse pour favoriser l'installation de nouveaux éleveurs de brebis et augmenter sa capacité à produire davantage de produits carnés et laitiers ovins afin d'assurer la souveraineté alimentaire de la France

Des installations et des profils différents

Depuis plusieurs décennies, les élevages français poursuivent leur mutation vers davantage de compétitivité et de qualité. L'Institut de l'Élevage précise que les jeunes s'installent avec des cheptels plus réduits. En effet, le cheptel ovin serait en recul de presque 6% en 2023 par rapport à 2021 (chiffres SSP-IDELE). Dans le même temps, les éleveurs se tournent de plus en plus vers les productions de qualité, différenciantes vis-à-vis de la concurrence. L'évolution des fermes produisant sous signe de qualité (hors agriculture biologique) le démontre : 18% des élevages ovins/caprins, soit 6 points de plus en 10 ans. Ce métier est aussi l'un des plus féminisé. 1 ferme ovine sur 3 est dirigée par une femme, contre 1 sur 4 dans l'agriculture en général.

Sources : Données issues du Recensement agricole 2020 / Idelle

Devenir éleveur, mais dans quel contexte ?

De nombreux éleveurs partiront à la retraite dans les prochaines années, il est donc important de les remplacer. D'autant plus que la filière a besoin de nouveaux éleveurs pour maintenir et augmenter la production nationale de lait de brebis et de viande d'agneaux. En 2023, seulement 44% de la viande ovine consommée sur le territoire est produite en France, le reste est importé, alors que les Français ont envie de consommer... français.

Malgré le contexte actuel de la FCO qui impacte la filière, celle-ci parvient à rester dynamique. En 2022, le prix moyen pondéré des agneaux de boucherie était de 7.98 euros/Kg équivalent-carcasse. En 2024, il est de près de 9.19 euros/Kg équivalent-carcasse (Source : IDELE via FranceAgriMer, cotation moyenne de 2024 à la semaine 33 sur l'agneau lourd). Le prix des agneaux n'a jamais été aussi élevé, malgré la hausse concomitante des coûts de production ces 4 dernières années. La conjoncture économique actuelle permet aux éleveurs ovins d'être mieux rémunérés.

Réussir l'installation de jeunes en élevage ovine, c'est garantir la souveraineté alimentaire de la France

À la rencontre de la nouvelle génération d'éleveurs de brebis

De multiples raisons poussent les jeunes à choisir ce métier :

75%

POUR LE LIEN AVEC LA NATURE

66%

POUR LA RELATION AVEC LES ANIMAUX

57%

POUR LA VIE À LA CAMPAGNE

48%

POUR L'AUTONOMIE

Source : Enquête TMO auprès des nouveaux installés.

© Ferme pédagogique de la Domergue

Un métier polyvalent, qui offre une grande diversité de tâches

DE MULTIPLES MANIÈRES D'EXERCER LE MÉTIER D'ÉLEVEUR DE BREBIS.

Que l'on soit éleveur de brebis dans les Alpes ou en baie de Somme, en atelier spécialisé ou en polyculture élevage, le métier offre de multiples possibilités qui permettent de s'adapter aux inspirations de chacun.

C'est pour cela qu'il est important de bien réfléchir à son projet d'installation. De plus, être éleveur de brebis peut aussi se réaliser de différentes façons. Si chef d'exploitation est la manière la plus courante, le salariat dans une ferme ou dans un service de remplacement se développe. De nombreux éleveurs sont à la recherche de main d'œuvre qualifiée. Être salarié présente de nombreux avantages et c'est aussi une très bonne façon de se former avant de s'installer.

Jeune et berger...

UN JOUR, UN DÉCLIC...

Qu'ils aient attrapé le virus dès l'enfance en assistant à un agnelage ou qu'ils aient au contraire opéré un cheminement personnel, tous ont eu un jour un véritable déclic.

L'élevage de brebis s'est imposé à eux comme une évidence : celle de choisir une voie qui leur permette d'exercer dix métiers en un, de vivre une vie pleine de passion au plus près de la

nature... et surtout de gérer leur temps comme ils l'entendent.

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION TRÈS ATTENTIVE AUX CONDITIONS DE TRAVAIL

La saisonnalité de leur métier fait qu'il y a des moments où les éleveurs ont plus de temps libre que des salariés classiques et d'autres moins. S'ils sont conscients d'être parfois en décalage avec leur entourage, cela ne les empêche nullement d'avoir une vie sociale, de pratiquer des loisirs ou une activité sportive, de partir en vacances et de profiter de leur famille.

Près de la moitié des jeunes éleveurs travaille en forme sociétaire (Gaec) avec un ou plusieurs associés. Cette forme d'entreprise permet notamment d'aménager son temps de travail en se répartissant les astreintes.

35%

DES ÉLEVEURS DE BREBIS SONT DES FEMMES

LA PETITE TAILLE DE L'ANIMAL EST SOUVENT UN AVANTAGE SUPPLÉMENTAIRE POUR LES FEMMES.

30 ans

C'EST L'ÂGE MOYEN À L'INSTALLATION

LA GRANDE MAJORITÉ S'INSTALLE APRÈS AVOIR PRATIQUÉ UN AUTRE MÉTIER.



INN'OVIN
LA FILIÈRE OVINE RECRUTE

Les temps forts des Ovinpiades

Des épreuves individuelles

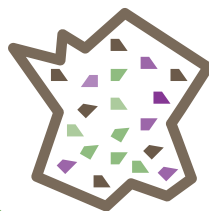
pour se mettre dans la peau d'un éleveur



1

LES FINALES TERRITORIALES permettent de sélectionner les meilleurs candidats de décembre à février

Les 2 candidats arrivés en tête du classement de la finale territoriale auront la chance et l'honneur de représenter leur région et leur établissement lors de la finale nationale.



19 territoires
REPRÉSENTÉS

17 sélections
TERRITORIALES

850 participants
AUX SÉLECTIONS DÉPARTEMENTALES
ET TERRITORIALES



40 candidats
SÉLECTIONNÉS POUR LA FINALE

+ de 1000 jeunes
SENSIBILISÉS CHAQUE ANNÉE

100 établissements
PARTENAIRES



INN'OVIN
LA FILIÈRE OVINE RECRUTE

2

LA FINALE NATIONALE

Samedi 22 février 2025
Au Salon International de l'Agriculture à Paris

Les 40 meilleurs candidats sélectionnés dans les territoires s'affronteront lors d'épreuves pratiques et théoriques pour découvrir le métier d'éleveur.

Pour chaque épreuve, le jury est composé de 2 ou 3 personnes : un éleveur, un technicien et/ou un enseignant agricole.



© INTERDEV/DAVID BARBACCI

Outre la technicité et la modernité de cet élevage, les candidats découvrent, à travers les épreuves, son potentiel : organisation du travail, équipements, aides à l'installation, conduites d'élevage qui peuvent être spécialisées ou complémentaires à d'autres productions...

TRIER LES BREBIS AVEC UN LECTEUR ÉLECTRONIQUE

Trier les animaux est primordial pour bien gérer son troupeau et lui permettre d'exprimer tout son potentiel. Les candidats auront pour mission d'isoler des brebis repérées parmi un lot de 15 brebis, en les faisant passer dans un couloir de contention pour lire les informations contenues dans leur boucle électronique.

APPRÉCIER LA SANTÉ D'UNE BREBIS

Santé publique, bien-être animal, compétitivité de l'élevage, sécurisation de la filière, sécurité pour l'environnement... les enjeux d'un troupeau en bonne santé sont cruciaux. Les candidats devront donc contenir une brebis désignée par le jury parmi un lot de femelles et en apprécier l'état de santé dans un temps limité : prise de température, observation de la 3^{ème} paupière, de la dentition, des pieds et de la mamelle.

MANIPULER ET ÉVALUER L'ÉTAT CORPOREL

Évaluer l'état corporel des brebis pour une meilleure productivité et connaître les risques professionnels (notamment les troubles musculosquelettiques) d'une mauvaise maîtrise de la contention ou de la manipulation. Après avoir évalué la note d'état corporel de 3 brebis, le candidat en saisit une, la fait marcher le long d'un parcours balisé et l'assoie dans une zone définie avant de la relâcher dans le parc d'attente. La précision et les techniques de

notation et de manipulation sont évaluées en veillant à ne pas favoriser la force par rapport au savoir-faire.

ÉVALUER L'ÉTAT D'ENGRAISSMENT DES AGNEAUX

Produire des agneaux adaptés aux besoins du marché doit être une des priorités de l'éleveur. Les candidats doivent donc être capables d'évaluer en un temps limité l'état d'engraissement et de finition de 3 agneaux.

PARER LES ONGLONS

Cette épreuve est l'occasion de sensibiliser les candidats à l'intérêt pour l'animal de conserver de bons aplombs et ainsi de prévenir l'apparition de certaines maladies telles que le piétin. A l'aide d'une cage de retournement qui facilite la manipulation des animaux, les jeunes taillent les onglons d'une brebis. Rapidité, précision du geste, manipulation de l'animal et respect des consignes de sécurité sont évalués.

CHOISIR UN BÉLIER QUALIFIÉ

Bien choisir la génétique de son troupeau, c'est assurer une production raisonnée qui s'inscrit dans un territoire, un environnement physique et un système de production. Les candidats devront donc être capables d'identifier, parmi un lot de béliers, lequel sera le plus qualifié pour répondre à la problématique d'élevage qu'ils auront tiré au sort.

UN QUIZ ET RECONNAISSANCE DES RACES

Le quiz destiné à valider les connaissances sur l'élevage ovin (filière, alimentation, reproduction, génétique, santé...) et une épreuve de reconnaissance de races parmi 10 sélectionnées.

Les temps forts des Ovinpiades

Une épreuve collective

pour réfléchir aux atouts du métier



UNE ÉPREUVE QUI MÊLE PRODUCTION OVINE ET COMMUNICATION

permet à des élèves d'une même classe de réfléchir ensemble et de montrer leur créativité.

Pour l'édition 2025 et à l'occasion des 20 ans des Ovinpiades, les élèves d'une même classe auront pour mission de se transformer en journaliste agricole. Les participants devront écrire un article de presse sur le sujet suivant : « La success story d'un jeune berger : des Ovinpiades à un métier dans la filière ovine ». L'objectif est de mettre en avant le parcours d'un ancien participant à une finale régionale dans la filière ovine.

Les projets feront l'objet d'une première sélection au niveau inter-régional. Le comité régional sélectionnera au maximum 1 projet soit 8 projets au total pour la finale nationale qui aura lieu le 22 février 2025 au Salon International de l'Agriculture à Paris, sur le grand ring, hall 1.

Une équipe de 3 personnes viendra alors présenter et défendre sa création pour tenter de remporter le premier prix un chèque de 2 000 euros pour financer un voyage scolaire ou une sortie en lien avec l'élevage de brebis. Les 8 meilleurs articles seront aussi publiés sur les réseaux sociaux d'Inn'Ovin.

Retour sur le parcours des anciens finalistes

Les champions de France et du monde 2024



Benoît Toutain,
Meilleur Jeune Berger
de France et du monde
2024



Originaire de Saint Quentin des Prés (60), Benoît est passionné par l'élevage depuis son plus jeune âge.

Il a grandi sur une ferme avec des vaches laitières et des brebis. Devenir éleveur est donc pour lui une évidence. En juin, il obtient un bac professionnel Conduite et Gestion de l'Entreprise Agricole à la MFR de Songeons (60). Il est actuellement salarié d'une ferme à Ménerval qui élève des vaches laitières et des brebis. Dans 3 à 4 ans, il espère s'installer sur la ferme familiale et augmenter la taille du troupeau de brebis. Motivé et drôle, Benoît, a tout juste 18 ans, a su montrer tout son talent en remportant la grande finale mondiale, lui qui était déjà tenant du titre de Meilleur Jeune Berger de France 2024.

Iris Soucaze,
Meilleure Jeune Bergère
de France 2024, 3^{ème} meilleur
Jeune Berger du monde 2024



Originaire de Beudean (65), Iris a grandi sur une ferme où son père élève des brebis de race tarasconnaise qui trahissent l'été.

Après un BTS Productions Animales au lycée agricole de Pau Montardon (64), elle aide son père sur la ferme. Plus tard, elle s'y installera sûrement. Mais avant elle voudrait découvrir d'autres manières de faire. Durant son temps libre, Iris pratique le ski alpin au club de Saint-Lary Soulan. Cet hiver, elle était moniteur à l'ESF. Dynamique et souriante, Iris a remporté le titre de Meilleure Jeune Bergère de France 2024, lors de la finale nationale des Ovinpiades. Elle s'est aussi glissée à la 3^{ème} place du podium lors de la Coupe du Monde des Jeunes Bergers.

EN MAI 2024, LA FRANCE A ORGANISÉ LA 3^{ÈME} COUPE DU MONDE DES JEUNES BERGERS.

LES DEUX CHAMPIONS DES OVINPIADES NATIONALES 2024 ONT EU L'HONNEUR DE REPRÉSENTER LA FRANCE.

28 CANDIDATS ORIGINAIRES DE 17 PAYS À FORTE TRADITION MOUTONNIÈRE ET DE TOUS LES CONTINENTS ONT SILLONNÉ 5 RÉGIONS FRANÇAISES POUR 7 JOURS DE COMPÉTITION ITINÉRANTE.

Des anciens finalistes attachés à la production ovine

DURANT L'ÉTÉ 2023, INN'OVIN A RENOUÉ AVEC LES CANDIDATS AYANT PARTICIPÉ À L'UNE DES FINALES NATIONALES. PLUS DE 220 FINALISTES ONT RÉPONDU À L'ENQUÊTE POUR INDICHER CE QU'ILS SONT DEVENUS.

Les Ovinpiades permettent de créer un attachement à la production ovine. Sur les 38% de salariés agricoles, plus de 60% travaillent pour la filière ovine, notamment en tant que technicien ovin ou en tant que salarié sur une ferme. Sur les 33% d'agriculteur / éleveur, 90% ont installé des brebis sur leur exploitation. Preuve que même après le concours, il apparaît comme une évidence pour ces jeunes d'installer des brebis sur leur ferme.

38%
SONT SALARIÉS

33%
SONT ÉLEVEUR / AGRICULTEUR

23%
SONT TOUJOURS EN FORMATION

6% SONT À LA RECHERCHE D'UN EMPLOI, EN COURS D'INSTALLATION OU VOYAGE

La filière ovine en chiffres

L'ÉLEVAGE OVIN EN FRANCE



LA FILIÈRE OVINE EN FRANCE



La filière ovine française offre de véritables OPPORTUNITÉS À PRODUIRE

Source : CCR Institut de l'élevage et de la viande (IÉV) / CCR Elevage Ovin / F. Bouché



INN'OVIN
LA FILIÈRE OVINE RECRUTE

pour relever les défis de demain

POUR EN SAVOIR PLUS :
www.inn-ovin.fr

LE PROGRAMME INN'OVIN (2021-2025) RÉUNIT L'ENSEMBLE DE LA FILIÈRE OVINE : LAIT ET VIANDE. IL A POUR OBJECTIF D'ACCROÎTRE LE POTENTIEL DE PRODUCTION DE LA FILIÈRE OVINE POUR SATISFAIRE LA DEMANDE EN AGNEAUX ET EN LAIT DE BREBIS.

Le renouvellement des générations et l'installation de nouveaux éleveurs sont une priorité pour l'ensemble de la filière française. Pour relever ce défi, 4 axes de travail prioritaires sont définis et mis en action sur le terrain : susciter des vocations et faire la promotion du métier d'éleveur, améliorer les revenus des éleveurs par la technique, améliorer les conditions de travail des éleveurs et assurer la durabilité de la production ovine.

ORGANISATEUR



AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE



PARRAINS



PARTENAIRES OFFICIELS



PARTENAIRES TECHNIQUES ET SPONSORS



SUIVRE LES OVINPIADES



@Inn'ovin



@inn_ovin



@Inn_ovin

#ovinpiades

#jeuneetberger

SERVICE DE PRESSE

Marylène BEZAMAT
06 03 99 62 07
marylene.bezamat@agencemcom.fr

ORGANISATEUR NATIONAL

Interbev Ovins
Etienne CORNU
e.cornu@interbev.fr